

Le patient

LE MAGAZINE DE VOS HÔPITAUX



CHC
GROUPE SANTÉ

Trimestriel #9



MÉDECINE PHYSIQUE ORTHOPÉDIE

L'OFFRE RENFORCÉE
AU CER ②



Clinique CHC MontLégia

accréditée centre expert
pour le cancer
de l'ovaire ⑥



Clinique CHC Heusy

une nouvelle unité
dédiée au sevrage
alcoolique ④



Endométriose

Rendre les patientes
actrices de leur prise
charge ⑩

Ce nouveau numéro du « Patient » reflète une fois encore la diversité des initiatives menées au sein du Groupe santé CHC pour améliorer la prise en charge des patients.

Dans le domaine de l'orthopédie et de la médecine physique, nos équipes renforcent leur présence au Centre européen de rééducation (CER), afin d'offrir un parcours de soins plus rapide et coordonné, du diagnostic à la rééducation. A la Clinique CHC Hermalle, le développement de l'arthroscopie de la hanche illustre également cette volonté d'innovation.

La santé des femmes occupe une place importante dans ce numéro. Nous revenons sur les initiatives visant à améliorer la prise en charge de l'endométriose, grâce à un dialogue renforcé entre patientes et soignants. Par ailleurs, la Clinique CHC Waremme a étoffé son offre en chirurgie gynécologique, tandis que la Clinique CHC MontLégia vient d'obtenir une reconnaissance européenne comme centre expert pour la chirurgie complexe du cancer de l'ovaire, ce qui souligne l'excellence de nos équipes.

La prévention reste un pilier de la santé publique. A l'occasion de Mars bleu, nos spécialistes rappellent l'importance du dépistage du cancer colorectal, un test simple et gratuit qui peut sauver des vies.

A la Clinique CHC Heusy, une nouvelle unité d'hépatologie a vu le jour afin d'accompagner les patients confrontés à une consommation d'alcool problématique. Vous découvrirez aussi le Centre Pinocchio, qui accueille les enfants atteints de maladies métaboliques rares avec une prise en charge multidisciplinaire.

Parce que l'accès aux soins compte parmi nos priorités, la cellule CASE propose désormais un accompagnement aux patients en difficulté socio-économique afin de les aider dans leurs démarches.

Enfin, l'accréditation du laboratoire de la Clinique CHC MontLégia constitue un nouveau gage de qualité, tandis que notre secteur de la personne âgée poursuit son expansion, notamment en augmentant la capacité d'accueil de la Résidence CHC Heusy.

Bonne lecture !

LE COMITÉ DE RÉDACTION



Éditeur responsable | Sudinfo - Pierre Leerschool Rue de Coquelet, 134 - 5000 Namur | Rédaction | Vincent Liévin et F.D. | Comité de rédaction : Maxime Billot, Frédéric Carrier, Frédéric Cnocquart, Dr Maxime Gilles, Alain Javaux, Dr Laure Klein, Dr Philippe Marcelle, Dr Yannick Neybuch, Dr Didier Noirot, Dr Frédéric Swerts | Coordination : service communication du Groupe santé CHC | Mise en page | Sudinfo Creative | Impression | Rossel Printing



LE GROUPE SANTÉ CHC RENFORCE SA PRÉSENCE AU CENTRE EUROPÉEN DE RÉÉDUCATION (CER) À ROCOURT



CLAUDIO
ABIUSO

DIRECTEUR DES ACTIVITÉS
EXTRAHOSPITALIÈRES
DU GROUPE SANTÉ CHC



DR ALEXANDRE
NETTEN

CHEF DU SERVICE DE CHIRURGIE
ORTHOPÉDIQUE
DU GROUPE SANTÉ CHC



DR GEOFFREY
BRANDS

CHEF DU SERVICE DE MÉDECINE
PHYSIQUE ET RÉADAPTA-
TION DU GROUPE SANTÉ CHC

Depuis le mois dernier, les services d'orthopédie et de médecine physique et réadaptation de la Clinique CHC MontLégia assoient leur présence au Centre européen de rééducation (CER). Un nouveau projet médical qui vise à développer une offre complémentaire de proximité, axée sur la traumatologie sportive, avec les mêmes prestataires de soins que sur le site de MontLégia.

« À la Clinique CHC MontLégia, il faudrait déjà pousser les murs, et notamment en orthopédie et en médecine physique et réadaptation. C'est donc une réelle aubaine que nous puissions développer notre activité dans ces deux disciplines au CER, et ce, avec les mêmes médecins et les mêmes kinésithérapeutes qu'à la Clinique CHC MontLégia », déclare Claudio Abiuso, directeur des activités extrahospitalières du Groupe santé CHC.

Un plateau d'imagerie attendant

« Nous y travaillons en étroite collaboration avec le Centre Médical Mosan, attendant au CER, qui possède un plateau d'imagerie médicale pour réaliser des examens de base. C'est un atout non négligeable. Nos médecins peuvent ainsi référer leurs patients directement pour une radiographie, une échographie, une scintigraphie... qui sont réalisées par des radiologues de notre institution, ayant un tropisme orthopédique », pointe Claudio Abiuso.

Les patients vus par un médecin du CER peuvent ainsi obtenir leur examen d'imagerie dans la journée ou au plus tard le lendemain. « En outre, nous avons également un accord avec le service d'imagerie de la Clinique CHC MontLégia pour obtenir des rendez-vous rapidement pour des examens plus complexes, comme une IRM », complète le Dr Geoffrey Brands, chef du service de médecine physique et réadaptation du Groupe

santé CHC.

« Le patient peut donc avoir son bilan complet et être opéré si nécessaire dans les 7 à 10 jours », ajoute le Dr Alexandre Netten, chef du service de chirurgie orthopédique du Groupe santé CHC.

Fluidité indispensable

« Le but est en effet d'avoir une fluidité car ce sont des patients aigus. Il s'agit de la traumatologie sportive de tous les jours : déchirure musculaire, grosse tendinite, entorse... Nous poursuivons en fait l'activité que nous y avons déjà, mais en mettant l'accent sur le sport puisque nous nous adressons en premier lieu aux sportifs de bon niveau, même si nous accueillons tous les patients », rapporte Geoffrey Brands.

Le CER comporte sept locaux de consultation et deux salles de réathlétisation. « Cela nous permet d'avoir un second souffle et, en fonction d'où habite le patient, nous lui proposons soit le CER, soit la Clinique CHC MontLégia. Le CER peut aussi être intéressant pour les patients qui préfèrent être soignés en extrahospitalier, comme c'est souvent le cas des sportifs de haut niveau », indique le Dr Brands. En outre, les chirurgiens orthopédiques et leurs collègues de médecine physique sont présents en même temps sur le site et travaillent en synergie, ce qui permet de demander spontanément l'avis du confrère de l'autre discipline.

« Ce que nous voulons à tout prix, c'est offrir un parcours optimisé, rapide et efficace à nos patients. Et en effet, la dynamique de collaboration est présente, que ce soit au sein d'une même spécialité ou entre les deux spécialités », souligne le Dr Netten.

Un démarrage en puissance en médecine physique...

Au niveau de la médecine physique, l'objectif est de proposer des consultations tous les jours de la semaine. « Nous avons démarré il y a deux mois et nous

sommes déjà à dix demi-journées. Pour les quatre sites hospitaliers du Groupe santé CHC et le CER, nous sommes vingt médecins dans le service de médecine physique et ce sont les mêmes que l'on retrouve au CER et à la Clinique CHC MontLégia », souligne le chef du service de médecine physique. « En outre, ce qui est très appréciable, c'est que l'équipe de kinésithérapeutes est la même au CER que sur le site de MontLégia. Le patient hospitalisé à la clinique pourra ainsi poursuivre sa rééducation au CER avec le même kiné et inversement, le patient en traitement au CER pourra retrouver le kiné qu'il connaissait déjà s'il doit être opéré à la Clinique CHC MontLégia », se réjouit Geoffrey Brands.

... et en chirurgie orthopédique

Il en va de même pour la chirurgie orthopédique : « Au CER, nous avons un chirurgien orthopédique aguerri pour chaque articulation (pied, épaule, genou, hanche) ainsi qu'un chirurgien pédiatrique et un chirurgien spé-

cialisé en traumatologie et nous avons déjà une demi-journée par chirurgien orthopédique », rapporte le Dr Netten.

« Par ailleurs, une de nos forces est que nous référons toujours chez le confrère le plus à même de prendre en charge le patient. En tant que chirurgien spécialisé dans le genou, si je reçois un patient atteint d'une pathologie complexe de la hanche, j'aurai le réflexe de réaliser le bilan de base puis de l'envoyer chez le confrère spécialisé dans la hanche », ajoute Alexandre Netten.

Pour les équipes impliquées dans ce projet, l'essentiel est d'avoir à leur disposition un plateau permettant la prise en charge du sportif depuis le diagnostic jusqu'à sa remise sur le terrain, avec tout le parcours en un seul endroit.

Une accréditation en vue pour le CER aussi

La qualité est le maître-mot de ce projet et tout est mis en place pour que l'ensemble des centres

Pour prendre rendez-vous :

Du lundi au vendredi pendant les heures ouvrables :

CER : Rue de Lantin, 122
4000 Liège (Rocourt)
04 224 10 90

Ou via les secrétariats des services concernés

Chirurgie orthopédique :
04 355 50 15

Médecine physique et réadaptation :
04 355 66 50

médicaux du Groupe santé CHC – dont le CER – soient également accrédités prochainement, à l'image des sites hospitaliers, tous accrédités depuis 2018 par Agrément Canada (anciennement Accréditation Canada International). « Il s'agit là d'un label qualitatif tant pour nos prestataires de soins que pour nos patients, quel que soit le site où ils consultent », conclut Claudio Abiuso.

FRANCE DAMMEL

L'ARTHROSCOPIE DE LA HANCHE À LA CLINIQUE CHC HERMALLE

Depuis peu, la Clinique CHC Hermalle propose l'arthroscopie de la hanche, une technique encore très peu pratiquée en Wallonie et dont les indications évoluent pourtant. Le Dr Shayan Moradi, chirurgien orthopédique, s'est spécialisé dans cette technique et nous l'explique.

« L'arthroscopie de la hanche est une intervention peu pratiquée. Cela m'a beaucoup intrigué pendant mes études car j'y voyais un intérêt, or elle n'était pas pratiquée dans les hôpitaux que j'ai fréquentés lors de ma formation. Je suis alors allé me former à cette technique à Anvers, à l'AZ Monica. J'ai commencé à pratiquer cette intervention à mon retour à la Clinique CHC Hermalle et aujourd'hui, j'en réalise plusieurs par semaine », rapporte le Dr Moradi.

répétitifs. Avec l'arthroscopie, cette lésion est fraisée pour leur permettre de retrouver une mobilité articulaire. »

« Si on laisse ce genre de conflit dégénérer chez ces jeunes patients, on risque d'avoir des lésions au niveau du labrum. Avec l'arthroscopie, ces lésions peuvent faire l'objet d'une suture, ce qui permet de diminuer fortement les douleurs », poursuit le Dr Moradi.

Une autre indication de cette technique est un conflit qui peut survenir entre une prothèse de hanche trop débordante et le muscle psoas : « Le muscle mis sous tension par les implants peut provoquer des douleurs. L'arthroscopie permet de réduire les tensions et d'ainsi soulager les douleurs », explique Shayan Moradi.

De plus en plus d'indications

Les pathologies de la hanche pouvant être traitées par arthroscopie sont de plus en plus nombreuses, comme le constate le chirurgien : « L'indication la plus fréquente est le traitement de la limitation de la mobilité à cause d'un conflit entre le col du fémur et le cotyle. Cela touche de nombreux sportifs qui sollicitent leur hanche dans des mouvements de grande amplitude ou lors de chocs

Des résultats à la clé

« L'architecture de la hanche étant modifiée, cette intervention nécessite une révalidation de six à douze semaines et un arrêt du sport de trois à six mois, mais peut soulager les douleurs notamment chez les jeunes sportifs. Elle permet aussi de retarder l'arthrose chez des patients sportifs », conclut le Dr Moradi.

F.D.

DÉPENDANCE À L'ALCOOL : UNE NOUVELLE UNITÉ INTÉGRÉE D'HÉPATOLOGIE À LA CLINIQUE CHC HEUSY

Alors qu'une unité intégrée d'hépatologie avait été créée en 2018 à la Clinique Saint-Joseph puis incorporée à la Clinique CHC MontLégia, une nouvelle unité du même type vient d'ouvrir ses portes à la Clinique CHC Heusy. Elle propose un programme de dix jours avec un bilan médico-psycho-social et une aide au sevrage qui a pour but d'accompagner le patient désireux de trouver des solutions à une consommation d'alcool considérée comme invalidante.

« Le fonctionnement de nos deux unités d'hépatologie repose sur un programme de prise en charge pluridisciplinaire et spécifique des personnes souffrant de problèmes liés à une consommation d'alcool considérée comme invalidante, que ce soit au niveau social, professionnel, psychologique et/ou physique », indique Laure-Line Leroy, psychologue à la Clinique CHC MontLégia et coordinatrice de la problématique de l'alcool au Groupe santé CHC.

Pour qui ?

La nouvelle unité intégrée d'hépatologie de la Clinique CHC Heusy est située dans le service de médecine-chirurgie et comporte pour l'instant un lit. Elle s'adresse aux patients qui ont besoin d'un encadrement différent d'une hospitalisation en psychiatrie.

« Toute personne peut demander une hospitalisation dans cette unité de son propre chef. Par ailleurs, l'hospitalisation peut aussi être demandée par un médecin généraliste, un médecin spécialiste, un service externe, un proche... », précise Ibtissam Kaïdi, psychologue du programme de sevrage alcool de la Clinique CHC Heusy.

Entretien de pré-admission

L'inscription est précédée d'un entretien de pré-admission mené par la psychologue. Il s'agit d'un premier contact qui permet d'apprécier la motivation du patient et de décider avec le médecin s'il peut intégrer le programme.

« Il n'y a pas de critères d'admission en tant que tels. Toutefois, le patient ne doit pas être atteint d'une pathologie psychiatrique non stabilisée ni être dépendant à d'autres substances car nous ne sommes pas un service de psychiatrie et nous ne faisons pas de sevrage de drogues », ajoute la psychologue.

Que comporte ce programme ?

« La spécificité de ce programme est d'offrir un bilan médico-psycho-social. Pour chaque patient, une prise de sang, une gastroscopie et un fibroscan sont prévus. Un sevrage est également réalisé

dès l'arrivée. Ensuite, les examens médicaux diffèrent en fonction des besoins de chaque patient », rapporte Laure-Line Leroy.

« Une prise en charge psychologique est proposée au patient afin de réfléchir avec lui sur sa consommation d'alcool, les raisons qui le poussent à consommer, sa motivation à arrêter l'alcool, ou encore ce qu'il compte mettre en place une fois sorti de l'hôpital pour éviter de rechuter. Enfin, une équipe pluridisciplinaire composée, en plus de la psychologue, d'un kinésithérapeute, d'une diététicienne et d'une assistante sociale, complète le programme », détaille Ibtissam Kaïdi.

Un programme similaire à la Clinique CHC MontLégia

Un programme du même genre existe également à la Clinique CHC MontLégia, avec la même philosophie, mais qui se décline de manière légèrement différente : « À la Clinique CHC MontLégia, le programme s'étale sur trois semaines, avec une semaine d'hospitalisation en gastroentérologie, suivie d'une semaine de retour à domicile, puis d'une semaine d'hospitalisation », conclut Laure-Line Leroy.

FRANCE DAMMEL



LAURIE-LINE
LEROY

PSYCHOLOGUE À LA CLINIQUE
CHC MONTLÉGIA ET COORDI-
NATRICE DE LA PROBLÉMATIQUE
DE L'ALCOOL AU GROUPE
SANTÉ CHC



IBTISSAM
KAIDI

PSYCHOLOGUE DU
PROGRAMME DE SEVRAGE
ALCOOL DE LA CLINIQUE
CHC HEUSY

**Pour plus d'infos et/
ou une demande
de rendez-vous de
préadmission :**

Clinique CHC Heusy

Ibtissam KAIDI,
psychologue : 0495 38 77 94

Clinique CHC MontLégia

Laure-Line LEROY,
psychologue : 0476 55 94 91

CANCER COLORECTAL : NE RATEZ PAS VOTRE CHANCE DE VOUS FAIRE DÉPISTER !

Qui dit mois de mars, dit dépistage du cancer colorectal et une fois de plus, le Groupe santé CHC a sensibilisé ses visiteurs à l'importance du dépistage. Les Drs Ghislain Houbiers et Florence Felice, gastro-oncologues, rappellent l'intérêt du dépistage systématique pour les 50-74 ans, gratuit et indolore, mais encore beaucoup trop peu réalisé.

Le 6 mars, un côlon gonflable géant était à nouveau installé dans l'entrée de la Clinique CHC MontLégia afin de sensibiliser les visiteurs au dépistage du cancer colorectal. Un outil pédagogique qui permet de mieux comprendre la maladie et d'ouvrir le dialogue avec des professionnels de la santé sur l'intérêt du dépistage.

Dépistage systématique gratuit

En Belgique, le dépistage systématique du cancer du côlon est proposé gratuitement, tous les deux ans, aux hommes et aux femmes âgés de 50 à 74 ans asymptomatiques et sans antécédents héréditaires. Il consiste à réaliser une recherche de sang occulte dans les selles par un test

immunologique appelé iFOBT (Immunological Faecal Occult Blood Test).

« Notre combat reste le même : nous nous adressons aux citoyens belges en leur rappelant que le dépistage du cancer colorectal est utile, nécessaire et qu'il ne peut que « rapporter gros ». Cela dit, il reste du pain sur la planche. Pour qu'un programme de dépistage soit efficace en termes de santé publique, il faut un taux de participation d'au moins 50%, or en Wallonie, nous ne sommes qu'à 15%. On peut faire beaucoup mieux quand on sait que la Flandre a franchi ce cap des 50% il y a déjà quelques années et que nos voisins hollandais sont à 80% », souligne le Dr Houbiers.

Intervenir avant même le cancer

« L'avantage du cancer du côlon, c'est que contrairement au cancer du sein ou de la prostate, on peut tomber sur des lésions précancéreuses. Si l'on détecte un polype suite à un test positif chez un patient et qu'on l'enlève, on lui donne 100% de guérison, alors que face à un cancer débutant, ce n'est pas le cas, même si au stade 1, on est à plus de 90% de guérison », conclut le Dr Felice.

FRANCE DAMMEL



DR GHISLAIN
HOUBIERS

GASTRO-ONCOLOGUE À LA
CLINIQUE CHC MONTLÉGIA



DR FLORENCE
FELICE

GASTRO-ONCOLOGUE À LA
CLINIQUE CHC MONTLÉGIA

DES CHIFFRES QUI DOIVENT MOTIVER AU DÉPISTAGE

Selon les derniers chiffres de la Fondation contre le Cancer publiés début du mois, le cancer colorectal est en Belgique le 3^e cancer le plus fréquent tant chez l'homme que chez la femme.

En 2023, 7.837 nouveaux cas ont été diagnostiqués.

En 2021, 2.419 personnes sont décédées de la maladie.

Dr Felice : « Il s'agit donc d'un cancer qui est fréquent, qui tue, mais qui peut être dépisté et guéri s'il est dépisté tôt. Un test simple, à faire à la maison, gratuit et indolore, existe. Saisissez donc votre chance de dépistage ! »



En bref

Vous avez entre 50 et 74 ans, vous n'avez pas de symptômes ni d'antécédents héréditaires de cancer colorectal ? Faites le test !

Vous avez un ou plusieurs symptômes ou des antécédents de cancer du côlon dans votre famille ? Consultez votre médecin généraliste qui vous référera chez un gastroentérologue pour une colonoscopie.



LA CLINIQUE CHC MONTLÉGIA, NOUVEAU CENTRE EXPERT DU CANCER DE L'OVAIRE

L'équipe d'onco-gynécologie de la Clinique CHC MontLégia. De gauche à droite : Dr Michel Reginster, anatomopathologiste ; Dr Maryam Bourhaba, oncologue ; Drs Stéphanie Tock et Manon Daix, gynécologues ; Dr Marie Scheen, oncologue ; Dr François Renier, chef du service de médecine nucléaire ; Dr Caroline Colbion, radiologue.

Le Groupe santé CHC vient d'obtenir l'accréditation de l'ESGO (Société européenne d'oncologie gynécologique) comme centre expert en chirurgie complexe du cancer de l'ovaire. Une reconnaissance dont peut se féliciter l'équipe d'onco-gynécologie.

« Le cancer de l'ovaire touche environ 700 femmes par an en Belgique », expliquent les Drs Manon Daix et Stéphanie Tock, gynécologues spécialisées en onco-gynécologie formées pendant plusieurs années à l'Oncopole de Toulouse et au Centre Oscar Lambret à Lille. « Le cancer de l'ovaire est une maladie rare et complexe. Le suivi d'une patiente recommande des experts et des centres accrédités qui rassemblent différents intervenants spécialisés : chirurgiens, oncologues, radiologues, nucléaristes, anatomopathologistes, intensivistes, infirmières spécialisées, diététiciennes, psychologues... »

Découverte à un stade avancé

Dans 80 % des cas, le cancer de l'ovaire est diagnostiqué à un stade avancé – stade 3 ou 4 –, qui peut devenir symptomatique : douleurs, augmentation du périmètre abdominal, constipation, inappétence, dénutrition...



DR MANON
DAIX

GYNÉCOLOGUE SPÉCIALISÉE
EN ONCO-GYNÉCOLOGIE

Le diagnostic est souvent posé après un passage aux urgences et la réalisation d'une imagerie qui peut mettre en évidence une masse abdominale, du liquide d'ascite ou encore des lésions déposées sur le péritoine (carcinose péritonéale).

Enlever 100 % de la maladie

Une laparoscopie sous anesthésie générale va être réalisée, avec deux objectifs. Le premier : visualiser par caméra l'étendue de la maladie. Et le second : réaliser une biopsie de la carcinose afin de confirmer le diagnostic. « Cela nous permet de savoir si la patiente est opérable d'emblée. L'objectif est en effet une chirurgie de cytoréduction qui consiste à réséquer l'ensemble de la maladie pour parvenir à un résidu tumoral



DR STÉPHANIE
TOCK

GYNÉCOLOGUE SPÉCIALISÉE
EN ONCO-GYNÉCOLOGIE

nul. Cette intervention peut parfois durer plusieurs heures et n'est pas sans risques de complications per et post-opératoires. L'indication opératoire doit donc être réfléchie et adaptée au cas par cas. En cas de maladie trop avancée ou touchant certains organes types, une chimiothérapie sera alors débutée afin de réduire l'étendue des lésions et permettre une intervention dans un second temps. »

« Un des critères de qualité exigé par l'ESGO est que plus de 50 % des patientes doivent être opérées dans la séquence chirurgie-chimiothérapie plutôt que dans la séquence chimiothérapie-chirurgie. Il a été prouvé que l'espérance de vie à 5 ans est meilleure chez les patientes qui seront opérées dès le début de la prise en charge... » Cette opération se réalise dans un cadre très précis : « Cependant, si on

décide d'opérer, nous devons absolument enlever 100 % de la maladie. C'est capital. »

Une approche humaine

Le rôle de la patiente est primordial : « Elle sera toujours décisionnaire de sa prise en charge. Nous nous assurons qu'elle comprenne tout le processus, ainsi que sa famille. Nous réalisons des dessins explicatifs simples afin qu'elle comprenne la maladie et visualise la chirurgie à venir. Nous voyons la patiente plusieurs fois et elle peut être amenée à rencontrer l'équipe paramédicale (diététicienne, kinésithérapeute, anesthésiste, psychologue) avant l'intervention. Après l'intervention chirurgicale, nous prenons contact avec l'accompagnant. Il s'agit d'une intervention lourde qui dure plusieurs heures et nous avons conscience de l'inquiétude de la famille durant cette journée particulière. »

Un taux de guérison significatif

Auparavant, le cancer de l'ovaire était considéré comme une maladie chronique qui allait récidiver. « Nous faisons un apprentissage continu face à la maladie sur le terrain. Depuis les inhibiteurs de PARP (thérapies ciblées anticancéreuses empêchant les cellules tumorales de réparer leur ADN), l'identification de mutations génétiques, que ce soit la mutation BRCA ou HRD (des biomarqueurs clés, notamment dans les cancers de l'ovaire), nous avons un taux de guérison significatif. Ce taux est amélioré par plusieurs conditions : une chirurgie complète, une chimiothérapie adaptée, un traitement de maintenance et une surveillance étroite adaptée. »

Enfin, dans le contexte des réformes du paysage hospitalier et de la centralisation des maladies complexes, l'accréditation ESGO constitue aussi un véritable label de qualité pour la Clinique CHC MontLégia, la plaçant parmi les 4 centres belges accrédités pour cette chirurgie complexe.

VINCENT LIÉVIN

LA RÉSIDENCE CHC HEUSY ACCROÎT SA CAPACITÉ D'ACCUEIL



THIBAULT
MARTIN-SCHMETS

DIRECTEUR
DE LA RÉSIDENCE
CHC HEUSY

Le Groupe santé CHC est fier d'annoncer que son secteur de la personne âgée va s'agrandir. En effet, la Résidence CHC Heusy a obtenu le feu vert de la Région wallonne pour ouvrir 47 nouveaux lits. Une augmentation qui va se faire progressivement, comme l'indique son directeur, Thibault Martin-Schmets.

La Résidence CHC Heusy est une construction récente dans un cadre verdoyant : « En effet, notre résidence a accueilli ses premiers habitants en 2016. Jusqu'à présent, elle compte 70 chambres individuelles, dont 9 lits de court séjour, mais elle avait été pensée pour pouvoir augmenter la capacité jusqu'à 117 habitants », rapporte Thibault Martin-Schmets.

47 lits supplémentaires

Bien sûr, on n'ouvre pas des lits de maison de repos comme on veut.

« Pendant longtemps, la région de Verviers disposait d'un excédent de lits de maison de repos, donc nous n'étions pas en mesure de demander une augmentation de notre nombre de lits. Puis, début 2025, nous avons appris que Verviers était devenue déficitaire en termes de lits de maison de repos », relate le directeur de la Résidence CHC Heusy.

« Nous avons alors introduit une demande d'ouverture de lits supplémentaires à la Région wallonne et le 13 janvier dernier, nous avons reçu un accord de principe pour accroître notre capacité de 47 lits », poursuit-il.

Étape par étape

L'idée est d'ouvrir ces lits étape par étape. « Jusqu'à présent, le deuxième étage de notre résidence était inoccupé. C'est à cet étage principalement que nous allons ouvrir les nouveaux lits. Certaines chambres sont quasi prêtes. Il ne reste qu'à les meubler. Pour d'autres, on en est encore au gros œuvre fermé. Il faudra donc plus de temps. De toute façon, la volonté de l'institution est de monter en puissance progressivement, en ouvrant cinq lits par mois », rapporte Thibault Martin-Schmets.

En effet, il faut que le capital humain grandisse en même temps. « Nous allons engager des nouveaux col-

Un secteur de la personne âgée en pleine expansion

Outre l'ouverture de lits supplémentaires à la Résidence CHC Heusy, le Groupe santé CHC développe plusieurs projets destinés à renforcer la capacité d'accueil de son secteur de la personne âgée, qui regroupe neuf résidences.

Depuis mars 2025, la **Résidence CHC Banneux Nusbaum** fait l'objet d'une importante extension de son bâtiment afin d'améliorer les conditions d'accueil de ses habitants. A terme, sa capacité passera de 59 à 129 lits. Les travaux d'extension devraient s'achever au 1^{er} trimestre 2027, tandis que le reconditionnement de l'ancien bâtiment est prévu pour le 3^e trimestre de la même année.

La **Résidence CHC Racour** connaîtra également un agrandissement, avec une capacité portée de 88 à 116 lits. Le projet prévoit par ailleurs la création d'un nouveau restaurant d'une centaine de places. Les travaux commenceront à la mi-avril 2026. L'ensemble de ces investissements, à Racour et à Banneux Nusbaum, représente un montant de plus de 20 millions d'euros.

Enfin, le secteur de la personne âgée a décidé de convertir 38 lits de court séjour en lits de long séjour.

laborateurs dans les soins, l'hôtellerie, la logistique. Nous recevons déjà des candidatures spontanées et nous pouvons déjà affirmer que nous allons publier prochainement des offres d'emploi pour différents profils », rapporte le directeur de la résidence.

En tout état de cause, Thibault Martin-Schmets insiste pour que la croissance se fasse de manière

fluide. « Nous sommes dans un management participatif, où nous incluons tant nos habitants que notre personnel dans nos choix. Nous attachons beaucoup d'importance à ce que les équipes en place vivent bien cette évolution. Nous tenons à rester fidèles à l'identité de notre maison de repos qui met l'humain au centre ».

FRANCE DAMMEL



LE LABORATOIRE DE LA CLINIQUE CHC MONTLÉGIA ACCRÉDITÉ : UN GAGE DE QUALITÉ SUPPLÉMENTAIRE

Depuis janvier de cette année, le laboratoire de biologie clinique de la Clinique CHC MontLégia est désormais accrédité ISO 15189:2022, et ce pour une période de trois ans. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Rencontre avec Pierre Skilbecq, manager du laboratoire, et Anne Tamigniau, pharmacienne biologiste et responsable assurance qualité pour les Cliniques CHC Hermalles, MontLégia et Waremme.

« La visite d'accréditation à la Clinique CHC MontLégia a eu lieu en octobre 2025 et nous avons reçu la notification officielle que nous étions accrédités le 20 janvier 2026 », rapporte Pierre Skilbecq.

Le laboratoire de la Clinique CHC MontLégia est ainsi le premier des sites du Groupe santé CHC à obtenir cette accréditation ISO 15189:2022 de l'organisme belge d'accréditation BELAC, mais ce n'est qu'une histoire de temps car les autres sites sont déjà engagés dans la même démarche, comme l'indique Anne Tamigniau : « Nous avons déjà le même système qualité qui est mis en place sur nos autres sites, mais nous n'avons

pas encore organisé d'audit par BELAC. Ici, la prochaine étape est d'augmenter le nombre d'analyses accréditées sur le site de MontLégia. Ensuite, nous entreprendrons les démarches pour obtenir l'accréditation sur nos autres sites. »

Garantir la satisfaction du client

« La démarche d'accréditation a pour but de garantir la satisfaction du client au sens large, à savoir les patients et les médecins prescripteurs. Nous devons ainsi prouver à l'organisme BELAC que nous mettons tout en place dans les différents processus du laboratoire pour assurer les meilleurs résultats chez les prescripteurs et les patients », explique Anne Tamigniau.

Cette démarche s'applique aux trois grandes phases de fonctionnement d'un laboratoire : le pré-analytique (c'est-à-dire l'encodage de la demande d'analyse, le prélèvement – la prise de sang par exemple –, le transport vers le laboratoire où l'analyse sera effectuée), l'analytique (c'est-à-dire la réalisation de l'analyse proprement dite) et enfin le post-analytique (c'est-à-dire la validation médicale et l'interprétation des résultats, la

transmission des résultats au médecin prescripteur et au patient, la facturation au patient).

Un engagement pour la qualité

« Tous ces processus sont monitorés par des indicateurs dans le système qualité. On regarde par exemple le temps qu'il faut pour réaliser une telle analyse et en transmettre les résultats au prescripteur. De manière générale, pour les analyses classiques, les résultats sont transmis au prescripteur et sur le Réseau Santé Wallon dans les 24 heures », note Pierre Skilbecq.

« Il s'agit donc d'un engagement de notre part vis-à-vis de la qualité du travail effectué par toutes les équipes », précise le manager du



PIERRE SKILBECQ

MANAGER DU LABORATOIRE POUR LES CLINIQUES CHC HERMALLE, MONTLÉGIA ET WAREMME



ANNE TAMIGNIAU

PHARMACIENNE BIOLOGISTE ET RESPONSABLE ASSURANCE QUALITÉ POUR LES CLINIQUES CHC HERMALLE, MONTLÉGIA ET WAREMME

labo. « Ce gage de qualité s'ajoute à l'accréditation AC (Agrément Canada) que nous avons déjà. »

FRANCE DAMMEL



Besoin d'une prise de sang ?

Retrouvez tous nos centres de prélèvement

NOUVELLE CELLULE CASE : UNE OFFRE D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES PATIENTS EN DIFFICULTÉ SOCIO-ÉCONOMIQUE



DAVINA
LEMMENS

COORDINATRICE
DES SERVICES SOCIAUX
DU GROUPE SANTÉ CHC



JULIE
LERUSSE

ASSISTANTE SOCIALE
DE LA CELLULE CASE

Depuis octobre dernier, la cellule CASE - cellule d'accompagnement socio-économique - est active au sein du Groupe santé CHC. Son objectif premier : accompagner les patients en difficultés administratives, principalement ceux qui ne sont pas en ordre d'assurabilité, avant l'hospitalisation.

« Partant du constat que de plus en plus de patients arrivant aux urgences n'étaient pas en ordre d'assurabilité et des signaux de notre experte du vécu concernant les problèmes d'accessibilité aux soins, différents acteurs se sont mis autour de la table pour établir un itinéraire clinique, et notamment plancher sur la création de cette nouvelle cellule CASE, destinée à accompagner ces patients », relate Davina Lemmens, coordinatrice des services sociaux du Groupe santé CHC.

Accompagner le patient avant son hospitalisation

Lorsqu'une hospitalisation est prévue pour un patient qui a un problème d'assurabilité, Julie Lerusse, assistante sociale de la cellule CASE, prend contact avec celui-ci afin de lui proposer de l'ac-

compagner dans les démarches administratives en vue de son hospitalisation.

« Le profil de ces patients peut être très varié : un patient vivant à l'étranger qui souhaite se faire soigner au sein de nos institutions, un patient en séjour précaire, un indépendant en difficulté de paiement de cotisations sociales, un jeune adulte qui n'est pas encore inscrit à la sécurité sociale en tant que titulaire, etc. », rapporte Julie Lerusse.

Pour les patients non hospitalisés

L'assistante sociale de la cellule peut également proposer un accompagnement pour les patients non hospitalisés. Pour ce faire, le patient ainsi que les services administratifs et médicaux internes et externes au Groupe santé CHC peuvent prendre contact directement avec la cellule.

Un accompagnement personnalisé

Enfin, notons que cette cellule n'est pas un service de recouvrement de dettes. Elle a pour mission d'accompagner les patients de manière personnalisée et humaine, en prenant le temps d'écouter leur situation et de chercher avec eux des solutions adaptées.

Elle intervient le plus tôt possible pour éviter que des difficultés financières ne s'aggravent. Son rôle est aussi d'aider les patients à s'y retrouver dans des démarches administratives souvent complexes et parfois décourageantes.

« Grâce à cet accompagnement, le patient n'est pas seul face à aux formalités administratives et à ses factures, et peut poursuivre ses soins sans que des problèmes financiers ne deviennent un obstacle », conclut Davina Lemmens.

FRANCE DAMMEL

Pour prendre
contact avec
la cellule CASE :

E-mail : case@chc.be

Téléphone : 04 355 54 74

AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE DE L'ENDOMÉTRIOSE, ENCORE ET ENCORE



EMILIE
HOREVOETS

INFIRMIÈRE COORDINATRICE
DU CENTRE LIÉGEOIS DE
L'ENDOMÉTRIOSE (CLE)

Le Groupe santé CHC n'a pas attendu le plan national endométriose qui vient de sortir pour réfléchir à une meilleure prise en charge des patientes concernées. En décembre dernier, un focus group réunissant patientes et soignants a été organisé à la Clinique CHC MontLégia à l'initiative du service de coordination de l'amélioration continue.

« Le Centre liégeois de l'endométriose a été créé il y a près de vingt ans par le Dr Pierre-Arnaud Godin. Il était alors situé à la clinique Saint-Vincent à Rocourt. Aujourd'hui, il se trouve à la Clinique CHC MontLégia », rappelle Emilie Horevoets, infirmière coordinatrice du Centre liégeois de l'endométriose (CLE).

Rendre les patientes **plus** **actrices**

L'idée de créer un focus group pour améliorer la prise en charge des patientes atteintes d'endométriose est née l'été dernier : « Notre volonté était de rendre les patientes davantage actrices de leur prise en charge. Nous avons alors réfléchi à différents modèles et le focus group est apparu comme une formule facile à mettre en place », rapporte Emilie Horevoets.

« Nous avons beaucoup de patientes intéressées de témoigner et de partager leur expérience. J'avais d'ailleurs déjà été sollicitée par plusieurs d'entre elles », ajoute l'infirmière coordinatrice.

Un focus group enrichissant

C'est ainsi que s'est tenu un focus group le 17 décembre dernier où l'objectif était de retravailler et d'améliorer l'itinéraire clinique de l'endométriose.

« Ce groupe de travail a été très enrichissant tant pour les pa-

« Je voulais surtout partager »

Elena (44 ans) souffre de règles douloureuses depuis ses 14 ans. Or, elle a dû attendre ses 36 ans avant que le diagnostic d'endométriose tombe. Après un parcours compliqué et un « grand désert médical » pendant toutes ces années, elle tenait à participer à ce focus group pour partager son expérience.

« À force d'avoir des douleurs extrêmes chaque mois, on commence à croire que c'est normal. Or, cela ne l'est pas. Il reste beaucoup à faire pour faire connaître l'endométriose et lever les tabous qui l'entourent. C'est pourquoi je suis toujours partante quand il s'agit de partager mon expérience », indique Elena.

Elle a donc eu à cœur de participer à ce focus group : « J'ai de suite accepté et des idées très intéressantes en sont ressorties comme un journal de bord de la patiente pour les hospitalisations, des groupes de paroles... ».

tientes que pour les professionnels. Les échanges ont été bienveillants, en remettant la patiente au centre du processus. Nous avons réfléchi ensemble à la façon dont nous pouvions encore nous améliorer en nous basant sur leur parcours personnel », relate Emilie Horevoets.

Et d'ajouter : « Notre volonté est d'adapter notre prise en charge

en fonction de chaque patiente. Nous nous sommes penchés sur différents points comme la gestion du postopératoire et de la douleur chronique, ou encore l'importance de laisser autant que faire se peut un minimum de temps aux patientes entre le diagnostic et la chirurgie pour digérer l'information en pleine conscience. »

FRANCE DAMMEL

Importance d'une prise en charge multidisciplinaire

Si le traitement médical de l'endométriose est essentiel et comprend un traitement hormonal voire une chirurgie dans certains cas, le Groupe santé CHC propose également un accompagnement par une équipe multidisciplinaire. Cette approche est tout aussi importante pour améliorer la qualité de vie des patientes et traiter des symptômes tels que les douleurs pelviennes et l'infertilité pouvant être causées par la maladie.

Le Centre liégeois de l'endométriose du Groupe santé CHC dispose, en plus d'une équipe médicale très diversifiée, d'une équipe paramédicale formée en endométriose composée d'une infirmière, de psychologues et sexologue (dont une formée à l'hypnose), d'une kinésithérapeute périnéale, d'une ostéopathe, d'une sophrologue ou encore d'une fasciathérapeute.

L'URO-GYNÉCOLOGIE VIENT COMPLÉTER L'OFFRE À LA CLINIQUE CHC WAREMME

Depuis peu, l'offre en chirurgie gynécologique à la Clinique CHC Waremmes vient de s'élargir grâce à l'arrivée du Dr Chloé Dehan, gynécologue spécialisée en chirurgie gynécologique et uro-gynécologique.

Originaire de la région, le Dr Dehan a complété sa formation après sa spécialisation en gynécologie par une formation complémentaire à Lille, principalement axée sur la chirurgie par voie vaginale. Cette expertise lui permet d'assurer la prise en charge chirurgicale des troubles du plancher pelvien, notamment les prolapsus génitaux (descentes d'organes) et l'incontinence urinaire.

« L'objectif est de proposer aux patientes de la région



DR CHLOÉ DEHAN

GYNÉCOLOGUE SPÉCIALISÉE
EN CHIRURGIE
GYNÉCOLOGIQUE ET
URO-GYNÉCOLOGIQUE

une prise en charge spécialisée, complète et de proximité pour ces pathologies fréquentes mais encore trop souvent banalisées», indique le Dr Dehan.

Sa formation l'a également amenée à se perfectionner

dans la technique du V-NOTES (Vaginal Natural Orifice Transluminal Endoscopic Surgery), une approche mini-invasive permettant de réaliser, par voie vaginale et à l'aide d'une caméra, différentes interventions de gynécologie bénignes (stérilisation tubaire, hystérectomie, kyste ovarien...). Cette technique combine les avantages de la coelioscopie à l'absence d'incision abdominale, réduisant les douleurs post-opératoires et évitant toute cicatrice visible.

Cette activité vient ainsi renforcer l'offre chirurgicale gynécologique à la Clinique CHC Waremmes, avec une expertise spécifique en uro-gynécologie et en chirurgie gynécologique mini-invasive.

FRANCE DAMMEL

LE CENTRE PINOCCHIO EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Le Centre Pinocchio du Groupe santé CHC est l'un des centres spécialisés dans la prise en charge des maladies métaboliques héréditaires rares. Créé en 1998, il n'a cessé d'évoluer. Rencontre avec le Dr François-Guillaume Debray, pédiatre et responsable du service.

« Notre centre exerce une activité multidisciplinaire avec des médecins spécialisés et des paramédicaux qui assurent une prise en charge des maladies génétiques qui ont un impact sur le métabolisme », rappelle le Dr Debray.

« Ce sont des patients souvent dépistés à la naissance, ce qui permet de démarrer un traitement précocement avant l'apparition des symptômes. Ces maladies sont traitables, mais leur traitement est complexe car elles demandent

de suivre un régime rigoureux (très pauvre en protéines ou en graisses par exemple) et/ou d'administrer des médicaments par voie intraveineuse qui ont pour but de remplacer des enzymes défaillantes chez le patient », poursuit le pédiatre.

Un fonctionnement en réseau essentiel

« Au niveau local régional, nous fonctionnons en réseau, en collaboration avec le CIMM (Centre Interinstitutionnel Régional d'étude et de traitement des Maladies héréditaires du Métabolisme) du CHU de Liège et celui de l'IPG (Institut de Pathologie et de Génétique) à Charleroi. Ensemble, nous formons le CIMétab, c'est-à-dire un centre de référence pour la prise en charge spécialisée de ces maladies. Au niveau national, nous sommes membres de l'association Meta-

bolics.be, qui regroupe les huit centres de référence belges. Sur le plan international, le CIMétab est un partenaire du réseau de référence européen MetabERN », précise le Dr Debray.

Cette collaboration est essentielle pour avoir une masse critique suffisante de patients étant donné qu'il s'agit de maladies rares. « Dans notre domaine, collaborer est indispensable pour partager nos connaissances, mais aussi pour pouvoir participer à des études cliniques, par exemple », relève le chef du Centre Pinocchio.

Outils médico-pédagogiques

Le Centre Pinocchio assure une prise en charge médicale, mais aussi paramédicale très importante, avec des diététiciennes, des assistantes sociales, des psycholo-

gues qui peuvent aussi intervenir en milieu scolaire.

« Dès la petite enfance, nous accordons une grande importance à l'autonomie de nos patients. À cette fin, nous disposons de toute une série d'outils médicopédagogiques que nous déployons lors d'ateliers ludiques et pédagogiques, d'ateliers culinaires, d'animations individuelles ou collectives sur des thèmes particuliers », détaille le Dr Debray.

Et le pédiatre de conclure : « La prise en charge holistique des patients métaboliques sur le long terme ne vise pas seulement des objectifs médicaux, mais prend en compte tous les aspects psychosociaux, familiaux et de qualité de vie, afin d'obtenir la meilleure intégration socioprofessionnelle possible pour nos patients ».

FRANCE DAMMEL



**Merci de soutenir
la Fondation CHC**

AGISSONS
AVEC COEUR,
INNOVONS
AVEC HUMANITÉ

Recherche, innovation,
humanisation des soins,
aide sociale, développement durable,

ENSEMBLE,
SEMONS LES GRAINES D'UN AVENIR MEILLEUR

Faites un don

Tout don de 40€ et plus
par an est déductible
fiscalement

